

## Les grandes toiles romantiques au Louvre

♣ Objectifs : Découverte du musée du Louvre autour des toiles romantiques

♣ Activités : Visite musée et lecture de l'image



### Sources

<http://lettres.ac-rouen.fr/louvre/romanti/liberte.html>

<http://pagesperso-orange.fr/sylvain.weisse/liberte/Ficheelevv.JPG>

<http://www.histoire.ac-versailles.fr/old/histoire/doc/delacroix.htm>

<http://www.histoire.ac-versailles.fr/old/histoire/doc/delacroix.htm>

<http://lettres.ac-rouen.fr/louvre/imroman/meduse.pdf>

### Aujourd'hui qu'est-ce qu'un romantique ?

#### Le romantisme est un mouvement artistique, culturel

- **opposition au classicisme et au rationalisme des Lumières / sentiment de libération**
  - **expression des sentiments**
  - **l'engagement au nom de l'idéal**
  - **Nature grandiose et non domestiquée**
- 
- **Thèmes récurrents :**
    - **le moi en souffrance (expression des sentiments personnels → lyrisme),**
    - **l'histoire,**
    - **la nostalgie de moments regrettés,**
    - **le goût pour la solitude,**
    - **les passions,**
    - **la nature,**
    - **la spiritualité,**
    - **le désir de fuite**

## La liberté guidant le peuple : Delacroix



### Présentation aux élèves

Dans le tableau, « La Liberté guidant le peuple », le peintre représente une scène d'émeute. Il s'agit des journées de juillet 1830, nommées les Trois Glorieuses, au cours desquelles le peuple de Paris se soulève contre le roi Charles X dont les ordonnances ont amené la suspension de la liberté de la presse en instituant la censure, la dissolution de la chambre et la restriction encore plus importante du droit de vote en élevant le cens. Ces émeutes, qui ont fait un millier de morts, ont provoqué l'abdication du roi. La violence de la scène est manifeste. La fin de ces trois journées révolutionnaires verra l'instauration d'une monarchie parlementaire et l'arrivée au pouvoir de Louis Philippe 1er : le drapeau blanc sera remplacé par le drapeau tricolore.

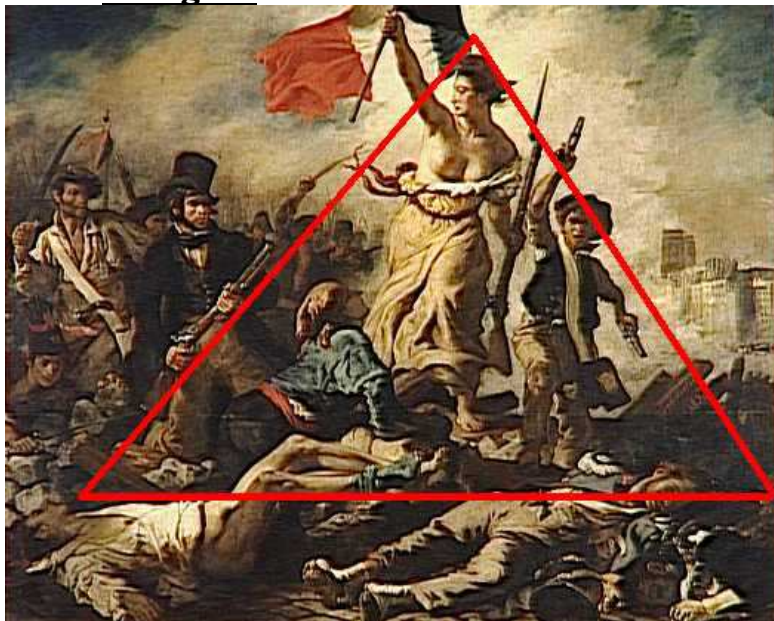
### Ce que l'on voit

Localisation	Description	Interprétation
Au centre	La femme brandit un fusil à baïonnette dans la main gauche et un drapeau dans la main droite. Elle porte un <b>bonnet phrygien</b> .	Elle incarne la liberté. Les couleurs bleu et rouge sont celles de <b>Paris</b> ; le blanc symbolise la <b>royauté</b> . Le <b>bonnet</b> phrygien était porté par les <b>esclaves</b> affranchis de la Rome antique.
A gauche de la femme	Les représentants du <b>peuple</b> : - un manufacturier qui brandit un sabre, porte une cocarde, un béret et tablier protecteurs. - Artisan qui porte un chapeau	- partisan de Louis Philippe - le chapeau haut-de-forme ne symbolisera le bourgeois que plus tard.

	<p>haut-de-forme, un pantalon large et une ceinture rouge.</p> <p>- Manoeuvre du bâtiment : blessé à la tête, il porte un foulard.</p>	<p>- ce foulard symbolise sa corporation</p>
A droite de la femme	<p>Un gamin : il porte le bonnet de velours <b>noir</b> (la faluche), une giberne en bandoulière.</p>	<p>- Il symbolise les <b>étudiants</b> du quartier Latin. C'est le futur <b>Gavroche</b> de Victor Hugo.</p>
Au loin	<p>- Le régiment de la garde du roi qui tire.</p> <p>- Les tours de <b>la cathédrale de Notre-Dame</b> de Paris avec un drapeau sur l'une d'entre-elles.</p>	<p>- Il symbolise le pouvoir en place.</p> <p>- Celle-ci est le symbole du <b>peuple</b> comme chez Victor Hugo. On remarquera la présence du drapeau tricolore qui permet de dater l'oeuvre</p>
Au premier plan	<p>Trois cadavres :</p> <p>- Un combattant issu du peuple de Paris</p> <p>- Deux soldats du roi : un cuirassier et un voltigeur.</p> <p>Le blessé, en appui sur ses genoux et ses bras, regard levé vers la femme au drapeau.</p>	<p>Le blessé fait la transition entre le premier plan (les morts) et la figure centrale.</p>

## Composition

### - les lignes



### - les plans

Zone d'espoir : les couleurs bleu et rouge ressortent compte tenu des couleurs claires du ciel.

Zone de **tension** : le monde de l'affrontement.  
Zone la plus **dramatique** : le monde des morts (les 3 cadavres)

- **les couleurs**

**Contraste entre clair et obscur selon une diagonale.**

**Le thème du bleu-blanc-rouge se répercute sur toute la toile** : Deux drapeaux de la liberté, une **cocarde**, un **ciel** bleu-blanc-rouge, un **fanion**, des rencontres aléatoires des trois couleurs.

**Analyse**

Cette femme, qui symbolise la liberté est une **allégorie**.

Elle est une allégorie, l'allégorie de la liberté. Elle porte une baïonnette qui représente la prise des armes du peuple et, le drapeau de la France, association des trois couleurs, rouge et le bleu qui représente la commune de Paris et, le blanc la royauté.

On la retrouve dans la figure de Marianne.

**Elle a d'ailleurs choqué** : **Gorge et poitrine nues et sales - Traits grossiers, vêtements troués et sales - héros faux et laids**. Ses détracteurs reprocheront à ce tableau le **réalisme** des personnages et la présence d'une femme nue en **pleine rue** qui, de plus, montre une **pilosité** sous son aisselle et des **seins** noircis par la poudre.

## Le radeau de la Méduse, de Géricault



### Pour la petite histoire

#### **Un fait d'actualité**

Géricault s'inspira du récit de deux rescapés de La Méduse, frégate de la marine royale partie en 1816 pour coloniser le Sénégal. Son commandement fut confié à un officier d'Ancien Régime qui n'avait pas navigué depuis plus de vingt ans, et qui ne parvint pas à éviter son échouage sur un banc de sable. Ceux qui ne purent prendre place sur les chaloupes en nombre insuffisant durent construire un radeau pour 150 hommes, emportés vers une odyssée sanglante qui dura 13 jours et n'épargna que 10 vies. A la détresse du naufrage s'ajoutèrent les règlements de comptes et l'abomination du cannibalisme.

### Eléments iconographiques

Représentatif du romantisme mais vise aussi une certaine forme de réalisme

On a critiqué l'horreur du sujet. Pourquoi ?

- amas de cadavres / éloigné de l'idéal classique : pose la question « comment concilier l'art et le réel ? » : d'ailleurs avant de peindre il a interrogé les rescapés, fait une maquette du bateau et étudié des cadavres en faisant des croquis à la morgue de l'hôpital Beaujon
- il avait même laissé pourrir sur son toit, en plein soleil, la tête d'un voleur, pour y étudier toutes les tonalités de sa décomposition. Il a fait poser son ami, le peintre Charles Le Brun car il avait la jaunisse.
- mise en scène des cadavres : 4 avec un cadrage particulier de celui en bas à droite

Des personnages qui expriment l'évolution des sentiments

- le désespoir
- l'espoir
- mais aussi personnage étrange qui ne regarde pas le large ?

## **Eléments plastiques**

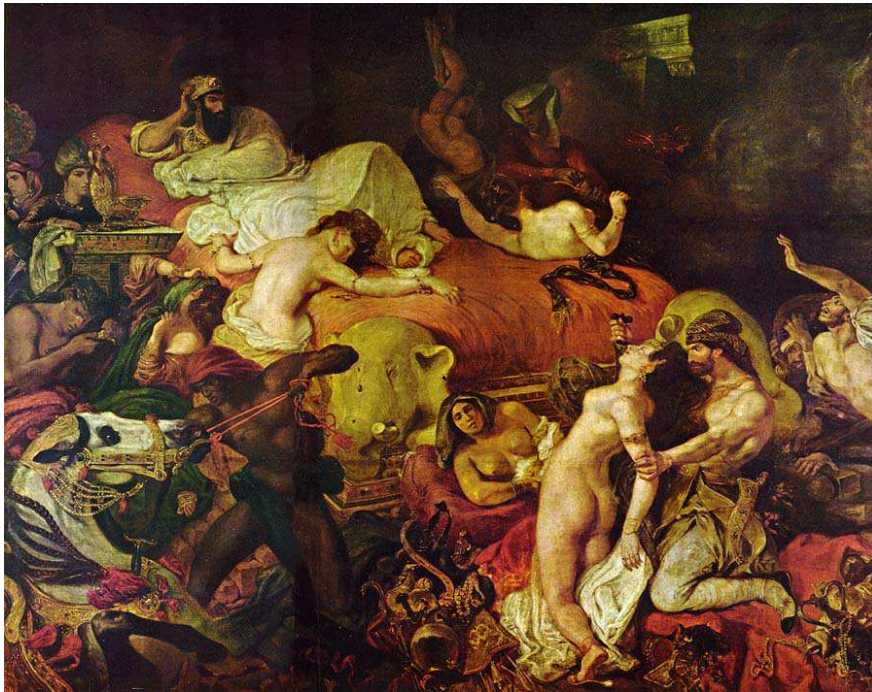
- **Les couleurs**
  - teintes brunâtres très différentes des couleurs vives utilisées par les classiques : il voulait une teinte qui évoque la mort en évitant le rouge (quand on a décrit les rescapés, il leur manquait de large bande de peau)
  - clair obscur : les corps morts attirent le regard ; la lumière semble venir de l'horizon.
  
- **désordre volontaire en accord avec la représentation mais des lignes de force :**
  - ligne ascendante vers homme qui agite son mouchoir : tendu vers l'espoir. Pourtant Géricault a effacé le bateau qu'il avait placé au loin/ Par la suite il y aura une quinzaine de rescapés récupérés par le bateau l'Argus
  - Succession dans les sentiments éprouvés : du désespoir à l'espoir avec la gestuelle qui accompagne

**En fait on parlera de composition pyramidale avec des diagonales qui donnent un effet de dramatisation.**

## **Bilan : donc une peinture romantique**

- **pour la tonalité dramatique**
- **le sujet**
- **les couleurs**

## La mort de Sardanapale, de Delacroix



### Pour la petite histoire

#### Que voit-on ?

- des femmes
- un homme
- un lit
- où est Sardanapale ?

La scène raconte l'épisode dramatique de la mort du souverain perse Sardanapale - en fait Assurbanipal qui vécut entre 669 et 627 av. J.-C-, dont la capitale est assiégée sans aucun espoir de délivrance et qui décide de se suicider en compagnie de ses esclaves et de ses favorites.

Couché sur un lit superbe au sommet d'un immense bûcher, Sardanapale donna l'ordre à ses eunuques et aux officiers du palais d'égorger ses femmes, ses pages et jusqu'à ses chevaux et ses chiens favoris .

Le poète anglais Lord Byron, l'un des écrivains phare du romantisme, avait publié en 1821 en Angleterre un drame — *Sardanapalus* — traduit en France dès 1822. Certains historiens pensent que Delacroix y aurait puisé son inspiration. Le poème raconte la fin tragique de ce roi légendaire d'Assyrie, qui, voyant le pouvoir lui échapper à la suite d'une conspiration, choisit, lorsqu'il se rendit compte que sa défaite était inéluctable, de se jeter en compagnie de sa favorite, Myrrha, une esclave ionienne, dans les flammes d'un gigantesque bûcher



## Un manifeste romantique

L'œuvre a été exposée au Salon de 1827, Salon où Ingres expose *L'Apothéose d'Homère*. Face à l'œuvre d'Ingres, *La Mort de Sardanapale* joue le rôle de la préface de Cromwell, celui du manifeste de la peinture d'histoire romantique.



### Donc une toile romantique pour le sujet :

- la mort
- la nudité
- l'exotisme
- la cruauté
- calme résolution du tyran qui semble admiré la scène en spectateur et s'oppose à la violence des tueries : met en avant la folie destructrice de ce tyran

### Mais aussi par la composition : que voyez-vous ?

§ La composition est fondée sur les diagonales, mais ne respecte pas l'unité d'action et prend le parti de fouillis presque illisible .

§ Le lieu est mal défini, imprécis et semble se prolonger dans l'espace du spectateur, il laisse voir un homme coupé à droite et un cheval qui surgit dans le tableau.

§ Les couleurs : chaleur...

§ mise en valeur du mouvement

## Les pestiférés de Jaffa, de Gros



### Partir des éléments iconiques

- arcades
- hommes avec turbans
- hommes à terre, nus
- napoléon

### L'histoire

- Il s'agissait d'une commande : pendant la campagne de Syrie
- Le 11 mars 1799, cinq jours après la prise de Jaffa, le général en chef avait décidé de visiter l'hôpital, installé dans un monastère arménien du XVIIe siècle, qui existe toujours. Il s'y rendit avec quelques officiers de son état-major, accompagné du médecin en chef de l'armée, le chirurgien DESGENETTES. Durant une heure et demie, il réconforta les malades et s'enquit, selon son habitude, de bien des détails, nous rapportent les témoins. DESGENETTES tenta vainement d'écourter la visite pour ne pas l'exposer plus longtemps à la contagion, mais il s'attira cette réplique : "je ne fais que mon devoir, ne suis-je pas le général en chef". C'est dans une salle de pestiférés, s'ouvrant par des arcades sur la ville, que se situe l'épisode immortalisé par le pinceau de GROS.

### Ce que l'on peut dire de plus

- Bonaparte se trouve donc au centre : calme et touche des doigts de sa main gauche dégantée, en un geste un peu théâtral, la poitrine d'un pestiféré qui se tient debout, le bras droit soulevé pour montrer son bubon de l'aisselle

- Ce geste fait référence à la tradition des rois de France qui étaient censés guérir les écrouelles en les touchant (les écrouelles sont des abcès d'origine tuberculeuse atteignant les ganglions du cou). Le rite, dont la tradition remonte au XI<sup>e</sup> siècle, se déroulait ainsi, le roi touchait les malades de ses mains en prononçant la formule : «*Le roi te touche, Dieu te guérit*». Le tableau met en valeur Bonaparte au centre, dans la lumière, alors que les côtés sont dans la pénombre, son geste est déjà celui d'un souverain et les malades se tournent vers lui en l'implorant.
- Les autres placent un mouchoir devant leur visage
- Les arcades laissent apparaître au fond la ville de Jaffa, dominée par une tour où flotte le drapeau tricolore

### **Eléments plastiques**

- lumière au centre sur Napoléon
- clair obscur
- couleurs qui rappellent l'orientalisme

## Scène des massacres de Scio, de Delacroix



### Présentation

- **une autre peinture avec un thème d'actualité**
- **la guerre d'indépendance qui opposa, au début du XIXe siècle, les Grecs aux Turcs. Sur l'île de Scio, des milliers de Grecs furent massacrés.**

### Ce que l'on voit :

- **deux groupes de personnages se partagent la toile : grecs qui inspirent la pitié (inversion des rôles : pas de grands héros) : nudité et affaissement physique des vaincus**
- **vainqueurs : armés / dans l'ombre**
- **à l'arrière plan : alternance touches d'ombre et de lumière qui créent un paysage apocalyptique**

### A votre avis, quel peut être le message de Delacroix ?

- **dénoncer l'horreur de cette guerre**
- **ne montre ni le moment de la bataille ni le moment de la victoire mais les conséquences d'une politique de domination**